

## Technologies, IA et multimodalité : un tournant didactique pour le FLE\*

Laure BRACQ

*Universidad Autónoma de Madrid*

laure.bracq@uam.es

<https://orcid.org/0009-0002-5388-5204>



L'enseignement du français langue étrangère s'inscrit aujourd'hui, sous l'effet des évolutions technologiques, dans un contexte de transformations profondes des pratiques pédagogiques. L'ouvrage collectif *Études en linguistique française : synergies entre technologie, langue, littérature et multimodalité*, dirigé par Mercedes Eurrutia Caverro et Aránzazu Gil Casadomet, se présente comme un panorama ambitieux et très actuel des transformations en cours dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Son fil directeur tient à la rencontre entre intelligence artificielle générative, multimodalité et dispositifs numériques, mobilisés au service d'une pédagogie plus inclusive, créative et critique.

Édité chez Dykinson<sup>1</sup>, ce volume rassemble treize contributions qui proposent

une grande diversité de dispositifs didactiques destinés à la classe de FLE, majoritairement ancrés dans des pratiques concrètes. Le volume réunit des chercheuses en didactique du FLE issues majoritairement d'universités espagnoles, auxquelles s'ajoutent des

---

\* Compte-rendu de l'ouvrage collectif de Mercedes Eurrutia Caverro (dir.) et Aránzazu Gil Casadomet (dir.), *Études en linguistique française : synergies entre technologie, langue, littérature et multimodalité* (Madrid, Dykinson, 2025, 344 pp. ISBN: 979-13-7006-694-9).

<sup>1</sup> DOI : <https://doi.org/10.14679/4470>. Lien de consultation : <https://www.dykinson.com/libros/estudios-en-linguistica-francesa-sinergias-entre-tecnologia-lengua-literatura-y-multimodalidad/-9791370066949>

contributions provenant de l'Université du Minho, au Portugal, ainsi que la participation d'une chercheuse de l'Université de Lille. Le public visé est explicitement composé d'enseignant-e-s, d'étudiant-e-s et de chercheur-se-s en philologie, linguistique et didactique, ainsi que de professionnels du FLE et du FOS. Les articles sont pour la plupart rédigés en français, certains en espagnol. Le sommaire, d'une grande diversité, témoigne d'une architecture pensée pour couvrir des terrains complémentaires : de la création littéraire multimodale avec IA aux réseaux sociaux, en passant par l'oralité, les langues de spécialité et les environnements immersifs. Cette diversité ne relève pas d'un simple effet d'accumulation thématique : elle reflète une volonté éditoriale de penser les transformations contemporaines de la didactique du FLE à l'ère numérique. Les contributions interrogent en effet la place croissante des technologies numériques et de l'intelligence artificielle dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage, tout en mettant en dialogue des approches issues de la linguistique, de la littérature et des sciences de l'éducation. L'ouvrage se situe ainsi au croisement de la réflexion théorique et de l'expérimentation pédagogique.

Dès la préface, rédigée en français et en espagnol, les directrices de l'ouvrage ont un positionnement clair : la technologie y est envisagée non comme un simple additif contingent, mais comme un levier susceptible de reconfigurer les pratiques didactiques ainsi que les modes d'accès à la langue et à la culture. L'accent est mis sur la littérature numérique, l'ingénierie de prompt, la scénarisation des tâches multimodales et l'accompagnement des équipes enseignantes, dans un esprit assumé de recherche-action, attentif à la formation continue et au partage de bonnes pratiques. Les treize contributions peuvent être regroupées autour de trois grands axes structurants, selon un choix de présentation personnel qui ne reprend pas l'ordre alphabétique des auteur-e-s.

Un premier ensemble est consacré à l'écriture créative et à la littérature en classe de FLE, envisagées à travers des dispositifs multimodaux dans lesquels texte, image et outils numériques – notamment l'intelligence artificielle – viennent enrichir et accompagner la production des apprenants. On y retrouve ainsi des propositions portant sur la création littéraire multimodale soutenue par l'IA (Araújo, Lopes & Rivens Mompéan), sur l'enseignement original du système pronominal à travers la fiction (Arévalo Benito) ou encore sur l'uchronie augmentée par la génération d'images (Bourgade). À travers ces contributions, la littérature apparaît comme un terrain privilégié d'innovation pédagogique, où la créativité des apprenants se déploie dans une dynamique résolument multimodale.

Dans le prolongement de cette réflexion sur l'écriture, un deuxième axe rassemble des travaux centrés sur l'évolution des pratiques d'expression écrite et des compétences discursives. Il s'agit ici d'interroger les rapports entre « langue naturelle » et « langue artificielle » (Aubin) ou encore les articulations entre LSP/FOS et IA (Baynat Monreal). Deux autres chapitres présentent le développement d'un outil numérique

pour l'expression écrite (Gil Casadomet), ainsi que l'élaboration de dispositifs d'exploitation de documents authentiques (Olmo). Ces contributions proposent une approche plus théorique et méthodologique de l'intégration des technologies dans l'enseignement du FLE.

Enfin, un troisième ensemble met l'accent sur le développement de l'oralité et des interactions. Certaines contributions offrent des dispositifs didactiques particulièrement concrets, destinés à renforcer la communication en contexte quotidien à partir de corpus multimodaux (Charneau) ou encore à promouvoir l'accessibilité par le biais des micro-vidéos (Eurrutia). D'autres travaux s'intéressent aux narrations numériques et à l'oralité (Guevara Rincón) ou encore proposent d'améliorer la prononciation grâce à une pédagogie qui conjugue linguistique, littérature et culture (López García & Rodríguez Varela). À cela s'ajoutent ceux sur l'écologie des plateformes telles que TikTok et YouTube pour le domaine du Tourisme (López Mújica) et l'exploitation de productions d'influenceurs gastronomiques comme supports d'apprentissage pour le FOS (Sánchez). Ce troisième axe souligne ainsi l'importance des pratiques communicationnelles contemporaines dans le renouvellement de la didactique de l'oral en FLE.

Au-delà de la diversité des objets étudiés, plusieurs lignes de force se dégagent de l'ensemble des contributions. D'une part, l'ouvrage met en évidence l'importance croissante des environnements numériques et des pratiques médiatiques dans l'apprentissage du français. D'autre part, il souligne la nécessité d'une approche interdisciplinaire de la didactique, où linguistique, culture et technologies éducatives dialoguent constamment. Cette pluralité d'approches constitue l'un des intérêts majeurs du volume, même si l'hétérogénéité des contributions peut parfois donner l'impression d'un ensemble plus exploratoire que véritablement structuré autour d'un cadre théorique commun.

Sur le plan critique, la démarche proposée va au-delà d'un simple inventaire d'outils : elle engage une reconfiguration des tâches, du feedback et des modalités d'évaluation, dans une perspective de littératie IA partagée par apprenants et enseignants. Dans le cadre de l'écriture créative, nous avons tout particulièrement apprécié les étapes détaillées des différents scénarios pédagogiques multimodaux proposés pour un niveau B1, les activités didactiques variées, basées sur des textes littéraires, pour maîtriser les pronoms compléments, sujets, toniques, réfléchis qui allient ainsi la grammaire, la littérature et les ressources numériques. L'ensemble de ces contributions est accompagné de captures d'écran et de tableaux qui facilitent le suivi des étapes des activités proposées et permettent de visualiser clairement les résultats obtenus. De même, l'uchronie augmentée par la génération d'images engage les apprenants dans un processus de reformulation. Ainsi, en manipulant les temporalités propres au récit uchronique, l'apprenant développe sa maîtrise des temps verbaux tout en structurant l'organisation temporelle de son discours. Il devient alors pleinement acteur de son

apprentissage. Cette dynamique favorise l'engagement de l'apprenant et renforce la motivation.

Un second axe fort concerne la multimodalité et l'accessibilité, envisagées non comme simples compensations, mais comme exigences méthodologiques et esthétiques. La réflexion sur les publics malvoyants montre comment la micro-vidéo, l'audio-description, la voix off et l'iconogénèse par IA peuvent médiatiser l'accès aux textes et aux discours francophones, dans le cadre de principes de design universel et de justice cognitive. La valeur de ce cadre réside moins dans des injonctions générales que dans une méthodologie précise : critères de scénarisation audiovisuelle, articulation des canaux sémiotiques, exemples opératoires facilitant le passage du principe à la mise en œuvre. De plus, le développement d'un outil basé sur la Didactique Argumentative et Énonciative permet d'accompagner les apprenants dans leur apprentissage de la production écrite. Une telle approche sensibilise également les apprenants aux enjeux de la prise de position, de la construction du point de vue et de l'inscription de l'énonciateur dans son discours.

Un troisième ensemble porte sur l'oralité, l'interaction et l'exploitation de corpus multimodaux. Les propositions affinent un niveau « méso-didactique » décisif : structuration des routines, calibrage des étayages, boucles de rétroaction multimodales visant à réduire l'anxiété et à améliorer l'auto-évaluation. Les contributions consacrées aux langues de spécialité, en particulier au français des affaires et du tourisme, et aux réseaux sociaux interrogent finement l'alignement entre compétences-cible et affordances des dispositifs : choix de tâches, critères d'évaluation, considérations éthiques (données, biais) et transférabilité des scénarios du général vers le spécifique. Certaines auteures mentionnent des plateformes pédagogiques spécifiques, telles que *La connexion française*, FLEURON ou *LinguaTech* qui sont mobilisés comme supports didactiques. Une sélection de ressources en ligne consacrées au français des affaires est également proposée. La réussite de ces dispositifs repose sur des conditions de félicité très concrètes – paramétrage, temporalité des activités, consignes – qui en rendent la transposition particulièrement aisée. En complément, la pédagogie intégrée et l'exploration raisonnée des plateformes sociales, notamment pour des publics de Tourisme, témoignent d'une déclinaison contextuelle des principes actionnels, au plus près de profils d'apprenants différenciés.

On y insiste sur la posture enseignante à l'ère de l'IA : littératie, éthique, scénarisation et évaluation sont envisagées comme un continuum de décisions informées plutôt que comme un répertoire d'outils. À cet égard, la richesse des exemples – quiz, podcasts, bandes dessinées, uchronies, micro-vidéos – s'accompagne de critères d'appréciation permettant d'évaluer ce que les dispositifs font réellement apprendre, et à quelles conditions institutionnelles et pédagogiques. L'appréciation générale de l'ouvrage est très positive. Celui-ci se distingue d'abord par son actualité et sa pertinence, en ce qu'il rend compte de l'état de l'art à l'ère post-ChatGPT à partir de terrains

empiriques récents. Il se caractérise également par sa transférabilité, de nombreuses séquences pouvant être réutilisées telles quelles ou adaptées. Par ailleurs, le traitement de l'accessibilité apparaît particulièrement solide, dépassant la simple déclaration d'intention pour proposer des démarches opérationnelles et crédibles. Enfin, il maintient un équilibre constant entre réflexion théorique et ingénierie pédagogique, tout en prenant en compte une diversité de contextes (universités espagnoles, portugaises et francophones ; FLE général et FOS).

Sans pour autant diminuer l'intérêt du volume, quelques pistes d'amélioration pourraient néanmoins être suggérées. Une signalétique thématique plus explicite dès le sommaire – par grands blocs, avec renvois internes – améliorerait la repérabilité pour un lectorat non spécialiste. Par ailleurs, certaines contributions très prometteuses gagneraient à être prolongées par des protocoles d'évaluation quasi-expérimentaux ou longitudinaux, afin de documenter l'effet des scénarios IA/multimodalité sur la rétention et le transfert, notamment en FOS, où l'alignement avec les compétences professionnelles mérite un suivi plus serré. De plus, dans la mesure où ces propositions nécessitent un accès à un matériel technologique et informatique, la transférabilité de certains dispositifs peut parfois être interrogée.

En définitive, ce livre s'adresse en priorité aux enseignant-e-s de FLE désireux-ses d'intégrer l'IA générative et la composition multimodale dans leurs pratiques sans perdre de vue l'éthique et l'évaluation. Il constitue également une ressource précieuse pour les responsables de formation, en quête de cadres structurants pour accompagner la montée en compétence des enseignants, notamment en matière de littératie numérique et d'IA, de scénarisation pédagogique et de dispositifs de rétroaction. Par ailleurs, l'ouvrage intéressera les chercheur-se-s travaillant sur la didactique outillée, l'accessibilité et l'ingénierie des environnements d'apprentissage hybrides et immersifs, en proposant des pistes concrètes adossées à des expérimentations de terrain. Ainsi, loin de se limiter à un recensement d'outils ou de pratiques émergentes, les auteures orientent la réflexion vers les formes scolaires de la création, de l'interaction et de la médiation. Ce positionnement en fait un ouvrage-jalon, à la fois exigeant et opérationnel, qui invite à repenser les modalités d'enseignement du FLE à l'aune des transformations technologiques contemporaines, tout en veillant à préserver la qualité des apprentissages.